



Fête de la Sainte Famille - Année A
Julien Pradayrol, diacre
Livre de Ben Sira le Sage 3, 2-6.12-14
Psaume 127
Lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens 3, 12-21
Évangile selon saint Matthieu 2, 13-15.19-23
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
28 décembre 2025

« *Vous qui formez un seul corps* » (Col 3,15), avons-nous entendu dans la lettre de Saint Paul aux Colossiens.

Cette unité vient du Christ dont la Sainte Famille, que nous fêtons en ce jour, est l'archétype.

Cette unité première, à laquelle nous sommes appelés, nous est offerte en partage si nous sommes, comme Joseph, à l'écoute de l'Ange de Dieu, c'est-à-dire à l'écoute de Dieu lui-même qui nous parle à travers sa Parole.

Trois fois, Joseph est averti en songe par l'Ange ; dans la tradition hébraïque, le chiffre 3 confirme. Joseph, comme il nous l'a été rappelé dimanche dernier, a confiance, fait confiance, et de cette confiance naît un Fils et de cette confiance naît la vie.

Dieu avertit Joseph en songe. Dieu, pour ainsi dire, est le GPS de Joseph sur ce chemin de la fuite en Égypte. “*Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?*” (Rom 8,31). Dès lors, “*Dieu seul suffit*” (Sainte Thérèse d'Avila).

Pour continuer la prière de la Madre, “*la patience obtient tout*”. Saint Paul, dans la magnifique page de la lettre aux Colossiens qui nous est donnée ce dimanche, nous exhorte à nous revêtir de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience (Col 3,12) ; à nous supporter les uns les autres et à nous pardonner. Comme le Seigneur nous a pardonné (Col 3,13). “*Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait.*” (Col 3,14). Peut-il exister une vision plus belle et profonde ?

La famille est appelée à être le miroir de cette gloire de Dieu sur terre. Et rien n'est impossible à Dieu, car vous vous dites peut-être que cela est idéaliste ou difficile ; mais, comme le rappelle Saint Paul aux Colossiens, (“*vous avez été choisis par Dieu, vous êtes sanctifiés, aimés par lui*”) (Col 3,12). De cet amour premier vient notre capacité à aimer, à fonder une famille chrétienne au sens large, notre *ekklesia*, c'est-à-dire que notre assemblée, notre communauté de laïcs, consacrés et ministres ordonnés, ici à Saint-Gervais, forme une seule et même

famille chrétienne au sens large, comme l'est l'Église du Christ. Nous sommes des Christophores, c'est-à-dire des porteurs du Christ dans nos vies de par notre baptême.

Le fruit de cette vie est la paix, la paix du Christ qui est don, le premier don du Christ : "*je vous donne ma paix*" (Jn 14,27). Paix qui surgit dans l'action de grâce, *eucharistein*, afin de former "*un seul corps*" (Col 3,15). La Sainte Famille, trine, est une, comme Dieu trinitaire est un. La famille, cellule de base de la société, doit rayonner sur le monde. La Sainte Famille nous inspire et nous entraîne dans une dynamique sans fin d'unité, de paix, et d'action de grâce qui vient de Dieu.

Rassemblés à la table eucharistique, demandons la grâce que notre "*maison*" (Ps 127,3) soit bénie, qu'elle soit "*une vigne généreuse*" (Ps 127,3), que nous puissions nous nourrir du travail de nos mains (Ps 127,2) et que nous vivions de la "*Paix*" (Ps 127,6) du Christ, plus particulièrement en ce temps béni de Noël. Amen, Alléluia+